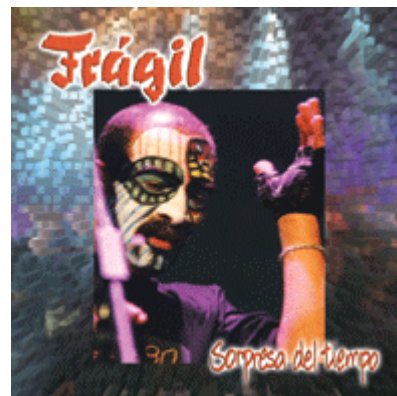


FRAGIL

Sorpresa Del Tiempo Pérou – 1999 - 60'

FGBG4423AR

Je dois bien l'avouer, un groupe venant du Pérou, les bras m'en tombent ! Et même s'ils possédaient déjà à leur actif un album, je fis la connaissance de ce combo au long de ce live enregistré à Lima dans une ambiance typiquement sud-américaine, c'est-à-dire surchauffée. Je fus modérément enthousiasmé par le progressif développé durant cette heure. Dans la lignée **MARILLION**, ils ne font que perdurer la longue tradition des combos venant de contrées lointaines et qui jouent une musique quelquefois remarquable (*Obertura*). Les morceaux sont concis, chantés en espagnol, et la mayonnaise prend. Et même si les petites histoires que nous débite **FRAGIL** se ressemblent dans les mélodies, je ne peux pas dire que j'ai trouvé de lacunes grosses comme un camion.



Certes, ce n'est qu'un enregistrement public, mais le son est parfait, l'engouement présent, donc tout est propice à une réussite. Oui, mais malgré les références à **MARILLION** ou **FISH**, l'on ne peut guère affirmer que ces Péruviens appartiennent réellement à la galaxie progressive. Les chansons sont correctes, sans plus, (*Mundo Raro*), mais l'ensemble manque de moments forts, car l'assemblage réalisé sur cette heure ne réussit pas à éviter les pièges de la variété, certes de luxe, mais variété quand même. Et voilà que pointe l'ennui. Cependant, écoutez « *Lizy* », un morceau magique grâce à la flûte de **Octavio Castillo**, d'une insouciance tout à fait collégiale. La voix de **Andrès Dulude** est tout à fait acceptable, les guitares de **Luis Valderrama** atterrissent dans un univers ouaté. La joie que j'eus dès le début s'estompe au fur et à mesure que nous progressons dans ce live qui ne révolutionnera guère le monde de la planète progressive. Quatorze titres émérites, mais l'orchestre symphonique accompagnant **FRAGIL** tient plus du vaniteux que de la simplicité. Le chanteur, au masque genre **MONA LISA**, n'a su éviter l'écueil de la préciosité, et je pense qu'il s'agit là d'une grossière erreur. Si vous aimez le clinquant, cet album est le vôtre, mais réfléchissez y donc à deux fois, car vous pourriez le regretter. Je suis entièrement d'accord quand il faut aider des formations peu connues, mais en écoutant « *El Abuelo* » vous comprenez la futilité de ce live. En définitive, un voile tombe sur cette production, moins indispensable que je l'eusse imaginer, en dépit du début tout à fait satisfaisant. Et puis, enfoncez-vous bien dans le crâne qu'un live est parfois trompeur, mais je crains avoir affaire à un des milliers de groupes se réclamant du progressif et qui se perd en chemin. Laissons le temps gommer les imperfections et rendez-vous est pris pour le prochain enregistrement studio.